



## Thierry Meyssan : « Des terroristes syriens ont été formés par l'UCK au Kosovo »

Par [Thierry Meyssan](#)

Mondialisation.ca, 03 décembre 2012

Geopolitika

Région : [L'Europe](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [LES BALKANS](#), [SYRIE](#)

*Thierry Meyssan répond aux questions du news magazine serbe Geopolitika. Il revient sur son interprétation du 11-Septembre, sur les événements en Syrie, et sur la situation actuelle de la Serbie.*

[Geopolitika](#) : Monsieur Meyssan, vous avez acquis la célébrité mondiale quand vous avez publié le livre [L'Effroyable imposture](#) qui met en cause la version officielle des autorités états-uniennes concernant l'attaque terroriste du 11 septembre 2001. Votre livre a encouragé d'autres intellectuels à émettre leurs doutes sur ce tragique événement. Pourriez vous brièvement dire à nos lecteurs ce qui s'est réellement passé ce 11 septembre, qu'est-ce qui a touché ou explosé dans le bâtiment du Pentagone : c'était un avion qui s'est écrasé ou bien autre chose ? Que s'est-il passé avec les avions qui se sont écrasés sur les tours jumelles, surtout avec le troisième immeuble à côté de ces tours ? Quel est le contexte plus profond de cette attaque, qui a eu des répercussions mondiales et a beaucoup changé le monde ?

Thierry Meyssan : Il est étonnant que la presse mondiale ait relayé la version officielle d'une part parce que celle-ci est absurde, d'autre part parce qu'elle ne parvient pas à expliquer une partie des événements.

L'idée selon laquelle un fanatique, basé dans une grotte en Afghanistan, et une vingtaine d'individus, munis de cutters, auraient pu détruire le World Trade Center et frapper le Pentagone avant que l'armée la plus puissante du monde ait eu le temps de réagir, n'est pas même digne d'un Comics. Mais, plus l'histoire est grotesque, moins les journalistes occidentaux posent de questions.

Par ailleurs, la version officielle ne rend pas compte des spéculations boursières sur les compagnies victimes des attentats, de l'incendie de l'annexe de la Maison-Blanche, ni de l'effondrement d'une troisième tour du World Trade Center dans l'après-midi. Autant d'événements qui ne sont pas même mentionnés dans le rapport final de la Commission d'enquête présidentielle.

Sur le fond, on ne parle jamais de la seule chose importante ce jour là : après l'attaque du World Trade Center, le plan de continuité du gouvernement a été illégalement activé. Il existe une procédure en cas de guerre nucléaire. Si l'on constate l'annihilation des autorités civiles, un gouvernement militaire alternatif prend le relais. Vers 10h30, ce plan a été activé bien que les autorités civiles soient toujours en capacité d'exercer leurs responsabilités. Le

pouvoir a échu aux militaires qui ne l'ont restitué que vers 16h30 aux civils. Durant cette période, des commandos sont allés chercher la presque totalité des membres du Congrès et des membres du gouvernement pour les mettre en sécurité dans des abris anti-atomiques. Il y a donc eu un coup d'État militaire de quelques heures, juste le temps nécessaire pour que les putschistes imposent leur ligne politique : état d'urgence permanent à l'intérieur, et impérialisme global à l'extérieur.

Le 13 septembre, le *Patriot Act* a été déposé au Sénat. Il s'agit non pas d'une loi, mais d'un épais Code anti-terroriste dont la rédaction avait été conduite en secret durant les deux à trois années précédentes. Le 15 septembre, le président Bush a avalisé le plan de la « matrice mondiale », instituant un vaste système d'enlèvements, de prisons secrètes, de tortures et d'assassinats. Lors de la même réunion, il a avalisé un plan prévoyant les attaques successives de l'Afghanistan de l'Irak, du Liban, de la Libye, de la Syrie, de la Somalie, du Soudan et de l'Iran. Vous pouvez constater que la moitié du programme a déjà été réalisée.

Ces attentats, ce coup d'État, et les crimes qui ont suivi ont été organisés par ce qu'il convient d'appeler l'État profond (au sens où on emploie cette expression pour décrire le pouvoir militaire secret en Turquie ou en Algérie). Ces événements ont été conçus par un groupe très fermé : les Straussiens, c'est-à-dire les disciples du philosophe Leo Strauss.

Ce sont les mêmes individus qui avaient poussé le Congrès US à réarmer, en 1995, et qui ont organisé le démembrement de la Yougoslavie. Nous devons nous rappeler à titre d'exemple qu'Alija Izetbegovic avait comme conseiller politique Richard Perle, comme conseiller militaire Oussama Ben Laden, et comme conseiller médiatique Bernard-Henri Lévy.

*Geopolitika : Votre livre et votre attitude anti-américaine, que vous avez librement exprimée sur votre réseau indépendant Voltaire, ont été la source de problèmes que vous avez eus personnellement avec l'administration de l'ancien président français, Nicolas Sarkozy. Pourriez-vous nous en dire un peu plus ? En effet, dans l'article que vous aviez écrit sur M. Sarkozy, intitulé « [Opération Sarkozy : comment la CIA a placé un de ses agents à la présidence de la République française](#) » vous avez publié des informations délicates qui nous rappellent des thrilleurs politico-criminels.*

Thierry Meyssan : Je ne suis pas anti-américain. Je suis anti-impérialiste et je pense que le peuple des États-Unis est lui aussi victime de la politique de ses dirigeants.

Concernant Nicolas Sarkozy, j'ai révélé qu'il avait été élevé durant son adolescence, à New York, par l'ambassadeur Frank Wisner Jr. Ce personnage est un des plus importants cadres de la CIA, laquelle a été fondée par son père Frank Wisner Sr. Il s'ensuit que la carrière de Nicolas Sarkozy a entièrement été façonnée par la CIA. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que, devenu président de la République française, il ait défendu les intérêts de Washington et non pas ceux des Français.

Les Serbes connaissent bien Frank Wisner Jr. : c'est lui qui a organisé l'indépendance unilatérale du Kosovo en qualité de représentant spécial du président des États-Unis.

J'ai expliqué tout cela en détail lors d'une intervention à l'Eurasian Media Forum (Kazakhstan) et on m'a demandé de le développer dans un article pour *Odnako* (Russie). Il se trouve que, par un hasard de calendrier, il a été publié pendant la guerre de Géorgie, au

moment où Sarkozy venait à Moscou. Le Premier ministre Vladimir Poutine a posé le magazine sur la table avant de commencer à discuter avec lui. Cela n'a évidemment pas amélioré mes relations avec Sarkozy.

Geopolitika : *Monsieur Meyssan, quelle est la situation actuelle en Syrie, la situation sur le front et la situation dans la société syrienne ? Est-ce que l'Arabie Saoudite et le Qatar, ainsi que les pays occidentaux qui veulent faire tomber le système politique du président Bachar El Assad de force, sont proches de l'accomplissement de leur objectif ?*

Thierry Meyssan : Sur 23 millions de Syriens environ 2 à 2,5 millions soutiennent des groupes armés qui tentent de déstabiliser le pays et d'affaiblir son armée. Ils ont pris le contrôle de quelques agglomérations et de vastes zones rurales. En aucun cas ces groupes armés ne seront en mesure de renverser le régime.

Le plan occidental initial prévoyait que des actions terroristes engendreraient un cycle de provocation/répression justifiant une intervention internationale, sur le modèle du terrorisme de l'UCK et de la répression par Slobodan Milosevic, suivis de l'intervention de l'OTAN. Signalons au passage qu'il est attesté que des groupes combattants en Syrie ont été formés au terrorisme par des membres de l'UCK sur le territoire du Kosovo.

Ce plan a échoué parce que la Russie de Vladimir Poutine n'est pas celle de Boris Eltsine. Moscou et Pékin ont interdit à l'OTAN d'intervenir et depuis, la situation pourrit.



Geopolitika : *Que veulent obtenir*

*les États Unis, la France, la Grande Bretagne, l'Arabie Saoudite et le Qatar en faisant tomber le président el-Assad ?*

Thierry Meyssan : Chaque État membre de la coalition a son propre intérêt dans cette guerre et croit pouvoir le satisfaire, alors même que ces intérêts sont parfois contradictoires entre eux.

Au plan politique, il y a la volonté de briser « l'Axe de la Résistance au sionisme » (Iran-Irak-Syrie-Hezbollah-Palestine). Il y a aussi la volonté de poursuivre le « remodelage du Moyen-Orient élargi ».

Mais le plus important est au plan économique : on a découvert d'immenses réserves de gaz naturel au sud-est de la Méditerranée. Le centre de ce gisement est près de Homs en Syrie (plus précisément, à Qârâ).

Geopolitika : *Pourriez-vous nous en dire un peu plus sur la rébellion d'Al Qu'aida en Syrie, dont les relations avec les États Unis sont pour le moins contradictoires, si on regarde leurs actions sur le terrain ? Vous avez dit dans une interview que les relations entre Abdelhakim Belhadj et l'OTAN étaient quasiment institutionnalisées. Pour qui Al-Qu'aida fait la guerre en réalité ?*

Thierry Meyssan : Al-Qaida n'était au départ que le nom de la base de données, du fichier informatique, des moujahidines arabes envoyés se battre en Afghanistan contre les Soviétiques. Par extension, on a nommé Al-Qaida le milieu jihadiste dans lequel ces mercenaires étaient recrutés. Puis, Al-Qaida a désigné les combattants autour de Ben Laden et par extension, tous les groupes dans le monde qui se réclament de l'idéologie de Ban Laden.

Selon les périodes et les besoins, cette mouvance a été plus ou moins nombreuse. Durant la première guerre d'Afghanistan, la guerre de Bosnie et les guerres de Tchétchénie, ces mercenaires étaient des « combattants de la liberté », car ils luttaient contre des Slaves. Puis, lors de la seconde guerre d'Afghanistan et de l'invasion de l'Irak, ils étaient des « terroristes », parce qu'ils s'en prenaient aux GI's. Après la mort officielle de Ben Laden, ils sont redevenus des « combattants de la liberté » durant les guerres de Libye et de Syrie parce qu'ils se battent aux côtés de l'OTAN.

En réalité, ces mercenaires ont toujours été contrôlés par le clan des Sudeiris, la faction pro-US et archi-réactionnaire de la famille royale saoudienne, et plus précisément par le prince Bandar Ben Sultan. Celui-ci, que George Bush Père a toujours présenté comme son « fils adoptif » (c'est-à-dire comme le garçon intelligent dont il aurait aimé être le père), n'a cessé d'agir pour le compte de la CIA. Même lorsque Al-Qaida a combattu les GI's, en Afghanistan et en Irak, c'était encore dans l'intérêt bien compris des États-Unis parce que cela permettait de justifier leur présence militaire.

Il se trouve que dans les dernières années, les Libyens sont devenus majoritaires au sein d'Al-Qaida. L'OTAN les a donc naturellement utilisés pour renverser le régime de Mouammar el-Kadhafi. Dès que cela a été fait, ils ont nommé le numéro 2 de l'organisation, Abdelhakim Belhaj, gouverneur militaire de Tripoli, bien qu'il soit recherché par la justice espagnole pour sa responsabilité présumée dans les attentats de Madrid. Par la suite, ils l'ont transféré avec ses hommes pour se battre en Syrie. Pour leur transport, la CIA a utilisé les moyens du Haut-Commissariat aux Réfugiés grâce à Ian Martin, le représentant spécial de Ban ki-Moon en Libye. Les prétendus réfugiés ont été emmenés en Turquie dans des camps qui leur ont servi de base arrière pour attaquer la Syrie et dont l'accès a été interdit aux parlementaires turcs et à la presse.

Ian Martin aussi est connu de vos lecteurs : il fut secrétaire général d'Amnesty International, puis représentant du Haut Commissaire pour les Droits de l'homme en Bosnie-Herzégovine.



**Geopolitika : La Syrie est le lieu,**

*non seulement d'une guerre civile, mais aussi d'une guerre médiatique et de manipulations. Nous vous demandons en tant que témoin direct, quelqu'un qui est sur le terrain, que s'est-il vraiment passé à Homs et à Houla ?*

Thierry Meyssan : Je ne suis pas témoin direct de ce qui s'est passé à Houla. Par contre, j'ai été tiers de confiance lors des négociations entre les autorités syriennes et françaises durant le siège de l'Émirat islamique de Baba Amr. Les jihadistes s'étaient retranchés dans ce quartier de Homs dont ils avaient chassé les infidèles (chrétiens) et les hérétiques (chiites). En fait seules une quarantaine de familles sunnites étaient restées sur place, au milieu d'environ 3 000 combattants. Ces gens avaient instauré la charia, et un « tribunal révolutionnaire » a condamné plus de 150 personnes à être égorgées en public.

Cet Émirat auto-proclamé était secrètement encadré par des officiers français. Les autorités syriennes voulaient éviter de donner l'assaut et ont négocié avec les autorités françaises pour que les insurgés se rendent. En définitive, les Français ont pu quitter nuitamment la ville et s'enfuir au Liban, tandis que les forces loyalistes sont entrées dans l'Émirat et que les combattants ont capitulé. Le bain de sang a ainsi été évité, il y a eu en définitive moins de 50 morts durant l'opération.

*Geopolitika : À part les Alaouites, les chrétiens sont aussi des cibles en Syrie. Pourriez-vous nous dire un peu plus sur la persécution des chrétiens dans ce pays et pourquoi la soi-disant civilisation occidentale, dont les racines sont chrétiennes, ne montre aucune solidarité avec ses coreligionnaires ?*

Thierry Meyssan : Les jihadistes s'en prennent en priorité à ceux qui leur sont les plus proches : d'abord les sunnites progressistes, puis les chiites (incluant les alaouites), et seulement ensuite les chrétiens. D'une manière générale, ils torturent et tuent assez peu de chrétiens. Par contre, ils les expulsent systématiquement et volent tous leurs biens. Dans la région proche de la frontière nord du Liban, l'Armée syrienne libre a donné une semaine aux chrétiens pour fuir. On a assisté à l'exode brutal de 80 000 personnes. Ceux qui n'ont pas fui à temps ont été massacrés.

Le christianisme a été fondé à Damas par Saint Paul. Les communautés syriennes sont antérieures à celles d'Occident. Elles ont conservé les rites anciens et une foi extrêmement forte. La plupart sont orthodoxes. Celles qui se sont rattachées à Rome ont conservé leurs rites ancestraux. Lors des croisades, les chrétiens d'Orient se sont battus avec les autres arabes contre les soudards envoyés par le Pape. Aujourd'hui, ils se battent avec leurs concitoyens contre les jihadistes envoyés par l'OTAN.



*Geopolitika : Est-ce qu'on peut s'attendre à une attaque de l'Iran l'année prochaine, et dans l'hypothèse d'une intervention militaire, quel serait le rôle d'Israël ? Est-ce que l'attaque des installations nucléaires est le vrai objectif de Tel-Aviv, ou est-ce qu'Israël est poussé dans cette aventure par une structure mondialiste, intéressée par une large déstabilisation des relations internationales ?*

Thierry Meyssan : Il se trouve que l'Iran est porteur d'une Révolution. C'est aujourd'hui le seul grand pays qui propose un modèle d'organisation sociale alternatif à l'*American Way of Life*. Les Iraniens sont un peuple mystique et persévérant. Ils ont enseigné l'art de la Résistance aux arabes et s'opposent aux projets du sionisme, non seulement dans la région, mais dans le monde.

Ceci dit, malgré ses rodomontades, Israël est bien incapable d'attaquer l'Iran. Et les États-Unis eux-mêmes ont renoncé à l'attaquer. C'est un pays de 75 millions d'habitants où chacun ambitionne de mourir pour sa patrie. Tandis que l'armée israélienne est composée de jeunes gens dont l'expérience militaire se borne à ratonner des Palestiniens, et que l'armée US est composée de chômeurs qui n'ont pas l'intention de mourir pour une solde de misère.

*Geopolitika : Comment voyez-vous le rôle de la Russie dans le conflit syrien et comment voyez-vous le rôle du président de Russie, Vladimir Putin, qui est largement diabolisé par la presse occidentale ?*

Thierry Meyssan : La diabolisation du président Poutine par la presse occidentale est l'hommage du vice à la vertu. Après avoir redressé son pays, Vladimir Poutine entend lui rendre sa place dans les relations internationales. Il a basé sa stratégie sur le contrôle de ce qui devrait être la principale source d'énergie au XXI<sup>e</sup> siècle : le gaz. D'ores et déjà Gazprom est devenue la première compagnie mondiale de gaz et Rosneft la première pour le pétrole. Il n'a évidemment pas l'intention de laisser les États-Unis faire main basse sur le gaz syrien, ni d'ailleurs de laisser l'Iran exploiter son propre gaz sans contrôle. Par conséquent, il se devait d'intervenir en Syrie et de faire alliance avec l'Iran.

En outre, la Russie est en train de devenir le principal garant du Droit international, alors que les Occidentaux revendiquent au nom d'une morale de pacotille de violer la souveraineté des nations. Il ne faut donc pas craindre la puissance russe, car elle sert le Droit et la Paix.

En juin dernier, Sergey Lavrov a négocié un plan de paix à Genève. Il a été ajourné unilatéralement par les États-Unis, mais devrait en définitive être mis en œuvre par Barack Obama durant son second mandat. Il prévoit le déploiement d'une Force de maintien de la paix de l'ONU, composée principalement de troupes de l'OTSC. De plus, il admet le maintien au pouvoir de Bachar el-Assad si le peuple syrien le décide par la voie des urnes.

*Geopolitika : Que pensez-vous de la situation en Serbie et du chemin difficile parcouru par la Serbie ces deux dernières décennies ?*

Thierry Meyssan : La Serbie a été épuisée par la série de guerres à laquelle elle a dû faire face, particulièrement la conquête du Kosovo par l'OTAN. Il s'agit en effet d'une guerre de conquête puisqu'elle se conclut par l'amputation du pays et la reconnaissance par les membres de l'OTAN de l'indépendance unilatérale de camp Bondsteel, c'est-à-dire d'une base de l'OTAN.

Une majorité de Serbes a cru devoir se rapprocher de l'Union européenne. C'est ignorer que l'Union européenne est la face civile d'une pièce unique dont l'OTAN est la face militaire. Historiquement l'Union européenne a été créée en application des clauses secrètes du Plan Marshall, elle a donc précédé l'OTAN, mais elle n'en est pas moins un élément du même projet de domination anglo-saxon.

Il se peut que la crise de l'euro conduise à une dislocation de l'Union européenne. Dans ce cas des États comme la Grèce et la Serbie se tourneront spontanément vers la Russie avec laquelle ils partagent de nombreux éléments culturels et une même exigence de justice.

*Geopolitika : On suggère à la Serbie de façon plus ou moins directe de renoncer au Kosovo pour pouvoir rentrer dans l'Union Européenne. Vous avez une grande expérience dans les relations internationales, et nous vous demandons sincèrement si vous pouvez nous donner un conseil sur ce que les Serbes devraient faire en politique intérieure et extérieure ?*

Thierry Meyssan : Je n'ai de conseils à donner à personne. Pour ma part je déplore que certains États aient reconnu la conquête du Kosovo par l'OTAN. Depuis, le Kosovo est surtout devenu la plaque tournante pour la diffusion en Europe des drogues cultivées en Afghanistan sous la protection vigilante des troupes US. Aucun peuple n'a gagné quoi que ce soit à cette indépendance et certainement pas les Kosovars désormais asservis par une mafia.

*Geopolitika : Il existait entre la France et la Serbie une alliance forte qui a perdu son sens quand la France a participé dans les bombardements de la Serbie en 1999 dans le cadre de l'OTAN. Cependant, en France et en Serbie, il existe toujours des personnes qui n'oublent pas « l'amitié par les armes » de la Première Guerre mondiale, et qui pensent qu'il faudrait redonner de la vie ces relations culturelles brisées. Est-ce que vous partagez cette vue ?*

Thierry Meyssan : Vous savez que l'un de mes amis, avec lequel j'ai écrit [Le Pentagate](#) relatif à l'attaque du Pentagone le 11-Septembre avec un missile et non pas un avion fantôme, est le commandant Pierre-Henri Bunel. Il a été arrêté durant la guerre par l'OTAN pour espionnage au profit de la Serbie. Par la suite, il a été restitué à la France qui l'a jugé et condamné à deux ans de prison ferme au lieu de la perpétuité. Ce verdict montre qu'il avait agi en réalité sur ordre de ses supérieurs.

La France, membre de l'OTAN, a été obligée de participer à l'attaque de la Serbie. Mais elle l'a fait en traînant les pieds et en aidant secrètement plus souvent la Serbie qu'elle ne l'a bombardée.

Aujourd'hui la France est dans une situation pire encore. Elle est gouvernée par une élite qui, pour protéger ses acquis économiques, s'est mise au service de Washington et de Tel-Aviv. J'espère que mes compatriotes, qui partagent une longue histoire révolutionnaire, finiront par chasser du pouvoir ces élites corrompues. Et que dans le même temps la Serbie aura retrouvé son indépendance effective. Alors nos deux peuples se retrouveront spontanément.

*Geopolitika : Merci beaucoup pour votre temps.*

Articles Par : [Thierry Meyssan](#)

### A propos :

Intellectuel français, président-fondateur du Réseau Voltaire et de la conférence Axis for Peace. Dernier ouvrage en français : L'Effroyable imposture : Tome 2, Manipulations et désinformations (éd. JP Bertrand, 2007).

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)